

Vous trouverez dans ce dossier, les documents utiles pour l'épisode 1

EPISODE 1 : Mesdames et messieurs les géographes... répondez- nous : pourquoi migrer ? 2h

Production attendue :
une carte et un article

1. **Rechercher des informations** dans les documents à votre disposition sur :
 - Les principaux flux migratoires dans le monde
 - Les principales régions d'émigration, d'immigration
 - Les différentes causes qui poussent les populations à migrer
 - Les conséquences (positives ou négatives) des migrations pour les pays de départ et les pays d'accueil
2. **Ecrire un texte de synthèse** à la manière d'un article de journal des informations précédentes.
3. **Réaliser une carte légendée** montrant les flux migratoires dans le monde.

Les consignes

1. Rechercher les informations suivantes

- Comment ont évolué les flux migratoires dans le monde ?
- Identifier les raisons qui poussent les populations à migrer
- Localiser les régions d'émigration et d'immigration
- Quelles sont les conséquences pour les pays de départ et les pays d'accueil (conséquences positives ou négatives)

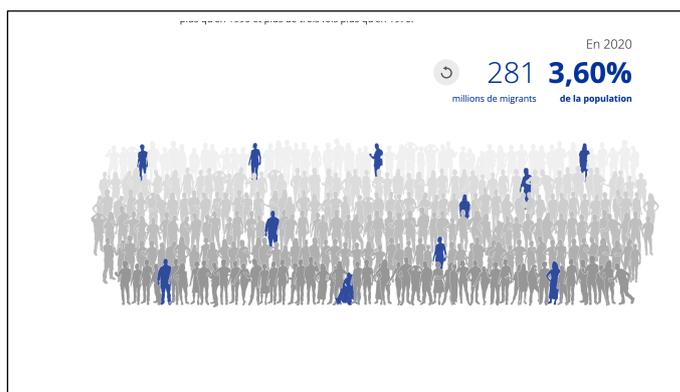
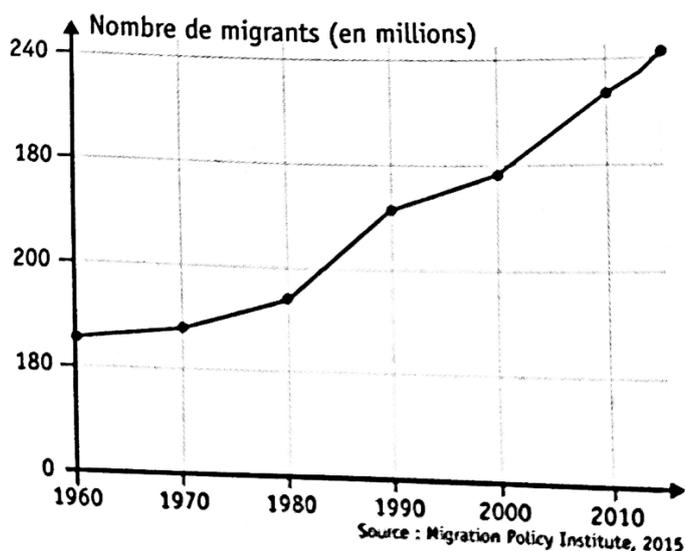
2. Rédiger une synthèse des informations à la manière d'un article de journal

3. Réaliser une carte légendée et illustrée montrant les flux migratoires dans le monde et leurs causes. Des illustrations sous forme de dessins, collages ou tout autres productions graphiques sont attendues.

Les documents : pour chaque document, repérer les informations permettant de répondre aux questions ci-dessus.

Les documents sont extraits des manuels lelivrescolaire.fr et Belin.

1 L'évolution du nombre de migrants depuis 1960



1 Mahendran, travailleur immigré indien

Quel est votre nom, votre âge et votre profession ? Je m'appelle Mahendran, j'ai 37 ans et je suis technicien de surface¹.

D'où venez-vous ? De la région Madras en Inde.

Comment êtes-vous arrivé au Qatar ? Un agent est venu me voir pour me proposer un contrat à Doha² pour une entreprise de nettoyage [...]. J'ai payé une grosse somme, plus de 10 000 roupies (environ 200 euros). Quand j'ai payé cette somme j'ai eu droit à un visa³ [...].

Est-ce vous qui avez pris la décision de migrer ? Il n'y avait pas beaucoup de travail chez moi, c'était important de trouver quelque chose pour aider ma famille.

Quel type de logement occupez-vous ? Je vis dans un camp de travail. Toutes les chambres du camp sont occupées par 5 personnes. Les conditions sont bonnes, la compagnie paie l'électricité, l'eau et la climatisation. Je

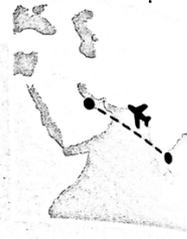
dois seulement payer pour me nourrir environ 150 riyals par mois (environ 30 euros) et pour m'habiller. Je paye aussi pour les frais médicaux [...].

La vie est-elle dure dans ce camp ? Non, il y a de bonnes conditions. Je vis avec des Népalais, des Sri Lankais, des personnes du Madras comme moi et de l'Andhra Pradesh⁴ [...].

Vous arrive-t-il de fréquenter des travailleurs arabes ? Non, je n'en vois pas beaucoup. Je ne fréquente pas de Qatariens non plus.

Alexis Breton, *Les Travailleurs immigrés au Qatar*, IEP de Toulouse, 2013.

1. Personne chargée du nettoyage des bureaux.
2. Capitale du Qatar.
3. Autorisation de séjour dans un pays.
4. Région de l'Inde.

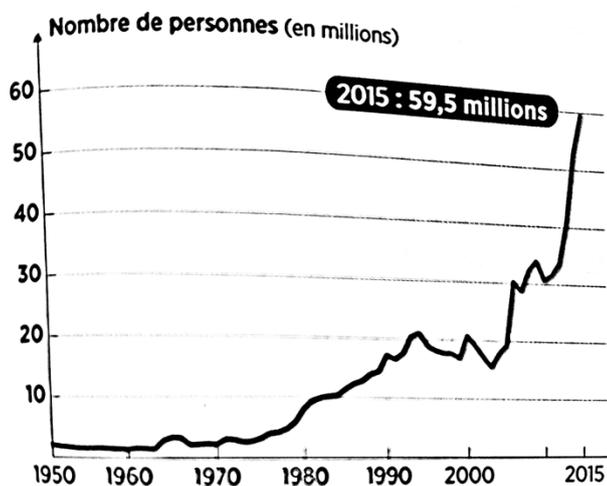


2 Olivier, de Londres à Doha

Le Qatar attire des travailleurs qualifiés dans le secteur de la finance. C'est le « *brain drain* ». Olivier travaillait dans la finance à Londres et a été recruté pour travailler à la Bourse de Doha.

Comme dans tous les secteurs au Qatar, Olivier travaille avec des salariés venus de tous les pays, surtout du Moyen-Orient [...]. Il a au passage multiplié son salaire par trois et ne paie bien sûr aucun impôt, comme tous les résidents du pays. L'après-midi, il profite de sa maison spacieuse et de sa piscine avec sa femme et ses trois enfants. « On invite tout le temps des amis, on va au souk ou au restaurant. Les Qatariens ont une vie sociale très riche. »

Céline Duzarche, www.journaldunet.com, novembre 2012.



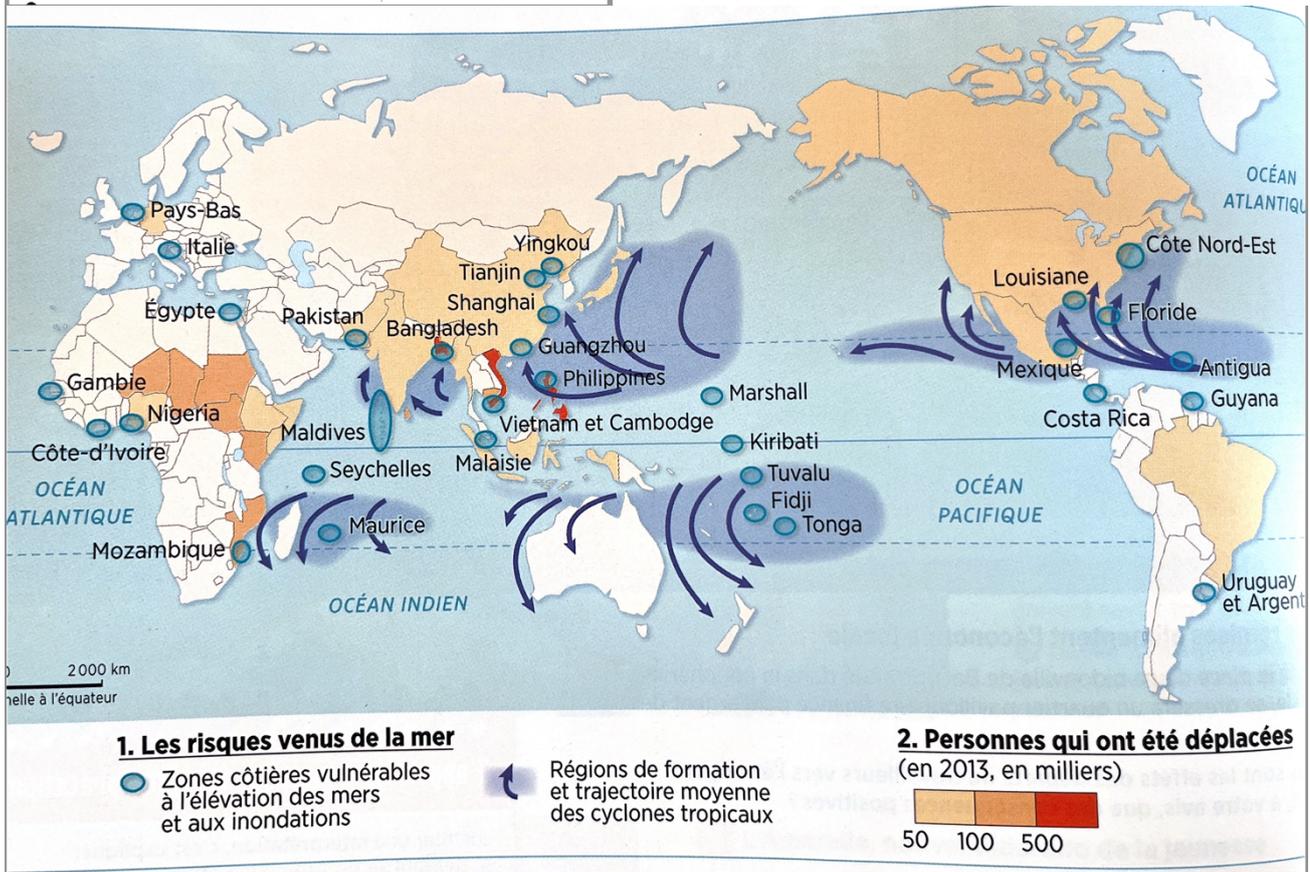
4 Les déracinés de la guerre

Ils ont fui la région où ils vivaient. 20 millions d'entre eux ont franchi une frontière internationale.



Un monde de migrants climatiques

Dessin de Berth publié dans Mon Quotidien, octobre 2015.



2 Du manœuvre à l'ingénieur

« Les États-Unis, le Canada et l'Australie sont particulièrement attractifs pour certains Indiens, qu'ils viennent directement d'Inde, du Royaume-Uni ou d'autres anciennes colonies, car ils parlent anglais. Ces migrations concernent surtout des personnes des grandes métropoles issues de milieux socioprofessionnels élevés (ingénieurs, médecins, universitaires, avocats) ; il s'agit là du *brain drain*.

Des ouvriers, infirmières ou femmes de ménage de l'État indien du Kerala émigrent quant à eux massivement vers les États du Golfe. Ils envoient la majeure partie de leur paie

dans leur région d'origine et modifient sensiblement par ces remises son paysage économique (amélioration de l'habitat et des services d'éducation et de santé).

Ces dernières années, un nouveau flux est né : le retour en Inde des migrants très qualifiés, qui investissent dans des entreprises et apportent de nouvelles connaissances technologiques. On peut donc parler de *brain gain* pour qualifier les effets de ces migrations. »

D'après Pierre-Yves TROUILLET, « Les populations d'origine indienne hors de l'Inde : fabrique et enjeux d'une "diaspora" », geoconfluences.ens-lyon.fr, 18 septembre 2015.

7 Les conséquences des migrations pour les pays de départ

Chaque jour, quelque 1 500 Népalais quittent leur pays à partir de l'aéroport de Katmandou. Tous ou presque sont des ruraux, sans qualification, parfois illettrés. Leur espoir : un emploi lucratif¹. De quoi envoyer chaque mois de l'argent à leur famille, restée au village. Au mieux, ils reviendront au Népal dans 2 ans, pour quelques semaines de vacances. [...] Le Népal a toujours été un pays de migrants, mais, ces dernières années, il se vide littéralement de sa population. [...] Les transferts des migrants s'élèvent chaque année à 6 milliards de dollars (4,3 milliards d'euros), soit 23 % du produit intérieur brut. Plus de la moitié de la population vit de ces subsides². [...] Les zones rurales ne sont plus peuplées que de femmes, d'enfants et de vieillards.

Florence Beaugé, « L'exode intarissable des jeunes Népalais », *Le Monde*, mars 2014.

1. Qui rapporte de l'argent.
2. Ici, argent envoyé par les migrants.



9 Les relations entre les nationaux qatariens et les immigrés

La ségrégation sociale s'accroît au Qatar avec l'arrivée de nouveaux migrants peu qualifiés.

Ce sont deux sociétés qui ne se mêlent pas. C'est vrai au Qatar mais cela est vrai dans tous les pays du Golfe qui possèdent une forte population d'expatriés. Nous sommes dans une ville (Doha) en chantier et il y a obligation pour les compagnies qui sont en charge de ces chantiers de loger leurs ouvriers à l'autre bout de la ville, en plein milieu du désert pour éviter que les familles locales soient en contact avec les autres. Cela est officiel, c'est connu, et cela dénote d'une volonté de ne pas mélanger les nationaux avec les autres. Les locaux ne voient en effet pas d'un bon œil l'arrivée massive d'étrangers.

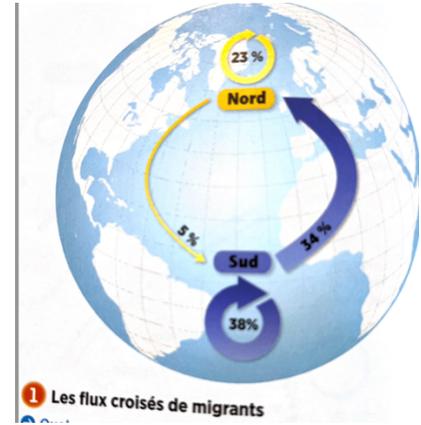
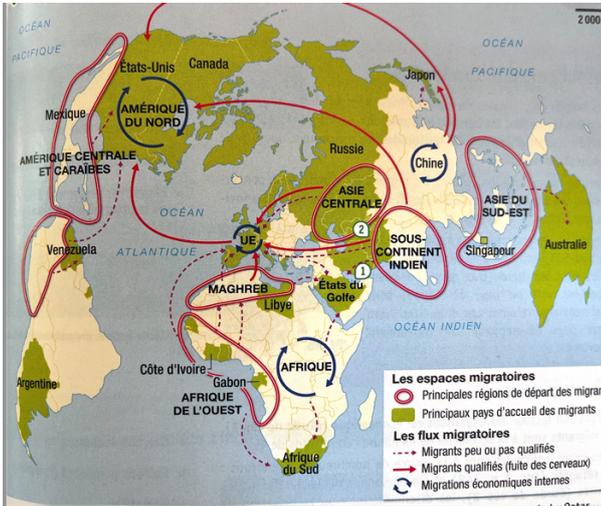
Extrait d'un entretien avec le conseiller économique adjoint à l'ambassade de France à Doha, par Alexis Breton, 2013.

5 La fuite des cerveaux africains

« L'Afrique fait face à un manque d'universitaires et à une évaporation de sa main-d'œuvre hautement qualifiée. Près d'un chercheur africain sur deux réside en Europe. "Sans laboratoires dignes de ce nom, avec des salaires dix à vingt fois inférieurs à ceux proposés dans les universités du Nord, on ne peut pas s'étonner¹..." Chaque année, neuf pays d'Afrique subsaharienne perdent en tout deux milliards de dollars à cause de l'émigration des médecins et personnels de santé qu'ils ont formés. Ces départs accentuent les problèmes de santé publique au Sud du Sahara. »

Sources diverses.

1. Selon Abdoulaye Salifou, directeur délégué à l'Agence universitaire de la francophonie (AUF).



Lelivrescolaire.fr p. 239

2 Les principaux systèmes migratoires

Le continent américain constitue un système migratoire entre le Nord et le Sud : l'essentiel des migrations vers les États-Unis vient des Amériques (Mexique et Amérique centrale) et les migrations vers les pays d'accueil latino-américains (Brésil, Argentine, Chili, Uruguay, Venezuela) proviennent d'autres pays latino-américains (pays andins, Amérique centrale) [...]. L'Europe forme elle-même un système migratoire avec la rive sud de la Méditerranée (le Maghreb) et l'Afrique [...].

Le Maghreb forme lui aussi un système migratoire

Sud-Sud avec les pays du Golfe qui reçoivent également des migrants de la corne de l'Afrique, d'Inde, du Pakistan et des Philippines. [...]

L'Asie du Sud-Est et l'Océanie font système entre de grands fournisseurs de main d'œuvre et de population (Inde, Chine, Philippines, Indonésie, Pakistan) et de grands pôles économiques (Japon, Hong-Kong, Taïwan, Corée du Sud, Singapour, Australie et Nouvelle-Zélande).

Catherine Withol de Wenden, « L'Atlas des mondialisations », *La Vie/Le Monde*, 2011.

